

Mais la connaissance purement physique de ces lieux ne nous suffit pas; ce que nous voudrions savoir et pouvoir affirmer, c'est s'il existe des mémoires et des souvenirs nationaux qui se rattachent à cette région: de plus, il reste à éclaircir si l'extinction de la dynastie des Bagratides, et en même temps le commencement de la fortune des Roupiniens, eurent pour théâtre ces lieux ou un autre territoire? et c'est ce dernier point surtout qui nous intéresse; en un mot nous voudrions découvrir dans ces régions la forteresse fatale où Kakig II, fut traitreusement fait prisonnier; forteresse que le brave et courageux Thoros réussit à reprendre plus tard des mains des traîtres. Ce lieu est désigné par deux noms différents: *Ghizistra* ou *Ghizistré*, et *Guendroscavi*; nous trouvons le premier de ces noms dans Mathieu d'Edesse et dans Sempad; mais Mathieu, dans un autre chapitre de son histoire, alors qu'il mentionne la prise de la place par Thoros, use du second nom. Ce même nom est encore employé ordinairement dans les mémoriaux du commencement de la dynastie des Roupiniens; nous le rencontrons dans l'historien royal, dans Héthoum, dans la chronologie de Samuel, et dans d'autres mémoires. Comme des deux côtés les auteurs affirment ces noms, nous pensons que ce lieu avait deux noms ou que son nom fut modifié, ou encore plus justement que l'un de ces noms désignait la forteresse et l'autre le village. Il est en tous cas certain que la forteresse portait le nom de *Guendroscavi* qui a pu subir quelque altération. Parmi les Grecs, ce nom n'est point cité, quoique Ptolémée mentionne *Ghizistra* (Κύζιστρα) parmi les villes de la Cappadoce, à une latitude, de 39° 20', et quoique selon l'Itinéraire Peutingerien, elle soit située entre Césarée et Tyana; ce nom de Ghizistra n'est pas exact, nous verrons dans la suite qu'on devrait mieux le changer en celui de *Gubistra*. Les auteurs arméniens, quoiqu'il en soit du nom, placent cette forteresse dans la plaine d'Ardjias, qui avoisine le mont Argé, ou «près d'Ardjias». L'historien royal et Sempad précisent davantage, en disant que Guendroscavi est une forteresse solide près de *Tzeguentchour* (Eau de poisson) qui regarde sur le territoire de la Cappadoce; et Mathieu fait remarquer que par Tzeguen-tchour il ne faut pas entendre seulement une rivière de ce nom, mais tout un district, puisqu'il dit: «près du territoire appelé Tzeguen-tchour».

Nous ne connaissons actuellement aucun lieu, ni aucune rivière de ce nom. Il y a bien dans cette région la rivière *Balékli-sou* (Eau poissonneuse), mais elle est plus au nord-est du côté de Gurune, tandis que la forteresse que nous